

SAINT-JUST-EN-CHEVALET Visite

# J'ai passé deux heures dans la peau d'un bûcheron

Rustres, barbus, costauds, les clichés sur les bûcherons ne manquent pas. Pour casser cette image qui leur colle à la peau et pour faire découvrir le monde forestier, Fibois 42 et l'association des entrepreneurs de travaux forestiers organisent des rencontres avec des professionnels de la coupe d'arbre.

« Notre métier, c'est aussi notre passion. » D'entrée, les frères Goutorbe plantent le décor. Gilet jaune sur le dos et chaussures fermées au pied par mesures de sécurité, nous écoutons attentivement le discours des bûcherons. Partis de Saint-Just-en-Chevalet, avec vingt autres curieux, nous allons vivre pendant deux heures « une vie de bûcheron » au puy de Montoncel.

**Débardage, skidder et tronçonneuse n'auront plus de secrets pour vous**

Sur le trajet, nous imprégnons déjà du « monde forestier », en croisant abatteuse et broyeur sur des sentiers parfois peu carrossables. Pas de réseau sur les téléphones, l'immersion est totale. À peine arrivés sur le chantier, les questions fusent : salaire, façon de travailler, méthodes utilisées. Tous les sujets sont abordés sans détour.

« Nous pensions que c'était un métier moins physique, que la tronçonneuse ne pesait qu'un ou 2 kilos. Vous ne gagnez pas 400 euros par jour ? » Thierry Goutorbe, installé à Cherier, s'amuse avec les idées reçues. « Nous sommes souvent payés au m<sup>3</sup> et non à l'heure.



Le skidder s'empare de l'arbre pour le diriger vers la route.

Photo Progrès/Charly JURINE



Les premiers vrombissements de tronçonneuses ont lancé la démonstration. Photo Progrès/Charly JURINE

re. Le tarif est de 9 euros le m<sup>3</sup>. Nous travaillons cinq ou six jours par semaine de 8 à 18 heures », clarifie-t-il.

**« Si tu n'as pas la passion, ce n'est pas la peine »**

Après les explications théoriques, place à la pratique. Vrombissement de tronçonneuses, pantalons de sécurité enfilés et c'est parti pour la démonstration. Personne n'en rate une miette ou plutôt un copeau de bois. En moins de cinq minutes, l'arbre s'écroule. « Il fait 14 mètres de haut et 62 centimètres de diamètre, soit 4,2 m<sup>3</sup> », annonce le bûcheron.

Pas de répit, les professionnels enjambent le tronc pour couper les branches. « Je n'avais jamais vu ça », entend-

## WEB +

Retrouvez notre vidéo sur notre site [leprogres.fr](http://leprogres.fr)

on dans le public présent. Le « spectacle » se poursuit avec l'arrivée du skidder. « C'est une machine qui permet de mettre les bois sur le bord du chemin. Puis, les grumiers, enfin, les camions emportent les arbres pour qu'ils soient sciés », détaille Thierry Goutorbe en croisant son regard interloqué de novice.

À bord du skidder, David Duperron slalome entre les arbres. Puis, il descend de la machine et dirige l'engin grâce à une télécommande. Son objectif : prendre possession de l'arbre et l'apporter sur la route. Au bout de quinze minutes, c'est chose faite.

La démonstration touche déjà à sa fin. L'occasion pour les bûcherons de rappeler que chaque année, ils sont environ 400 de moins dans la profession. Mais des vocations naissent encore, pas seulement chez les hommes. « Nous avons eu une stagiaire féminine qui souhaitait faire du débardage à cheval », commentent les frères Goutorbe pour briser les potentiels préjugés qui subsisteraient. Et s'il fallait ne retenir qu'une phrase de la visite ? « Si tu n'as pas la passion, ce n'est pas la peine. »

Pauline MORETON

## REPÈRES

■ Trois autres visites programmées

L'opération Vis ma vie de bûcheron se poursuit dans les prochains jours.

■ Secteur Chalmazel : jeudi 25 juillet, de 9 h 30 à 12 heures

Jeudi, les curieux pourront partir à la rencontre de François Duranseau pendant toute la matinée.

Informations et inscriptions : Office de tourisme de Chalmazel. Tél. 04.77.24.84.92

■ Secteur Noirétable : mardi 30 juillet, de 14 h 30 à 17 heures

Jean-Luc Daval Pommier donnera de son temps pour faire découvrir son métier. Les intéressés partiront sur un chantier à Saint-Jean-la-Vêtre.

Informations et inscriptions : Office de tourisme de Noirétable ; Tél. 04.77.96.08.69

■ Secteur Montbrison : jeudi 1<sup>er</sup> août, de 9 h 30 à 12 heures

La dernière visite proposée se déroulera avec Franck Montaudard à Saint-Bonnet-le-Courreau.

Informations et inscriptions : Office de tourisme de Montbrison. Tél. 04.77.96.08.69